

## Des exemples de persévérance à Granby

Par Éric Faucher et Christina Sanschagrin, étudiants au Cégep de Granby en technique d'éducation spécialisée

Le 21 octobre dernier, en Estrie, se déroulait la 13<sup>e</sup> édition de la Nuit des sans-abri sous le thème « *L'itinérance, pas dans ma cour !? Réflexion pour l'inclusion sociale* ». Nous avons donc été sur place pour recueillir des témoignages sur la réalité de l'itinérance dans la ville de Granby et aux alentours. Caméra à la main, nous avons échangé avec de nombreuses personnes présentes à l'évènement, notamment des individus ayant vécu l'itinérance dans le passé, et même présentement. Nous avons été frappés par leurs réponses à la question « L'itinérance pas dans ma cour, comment est-ce vécu à Granby ? ». En effet, ce thème renvoie au manque de ressources pour aider les personnes qui se retrouvent à la rue. Le manque de travailleurs de rue sur le terrain, de ressources d'hébergement en région, de services pour l'obtention de soins adéquats ainsi que des difficultés aux niveaux gouvernementaux lors de demandes d'aide sont au cœur des préoccupations des personnes interrogées.

Parmi les participants, « Ti-Guy » a livré son parcours avec tant de franchise et de reconnaissances envers l'aide qu'il a reçue par le passé. Grâce aux nombreuses ressources auxquelles il a eu accès, ainsi que l'aide d'une travailleuse sociale et du séjour passé à un hôpital, « Ti-Guy » a pu se sortir de la rue. Cette rencontre démontre que les services qu'il a reçus ont contribué à sa sortie de la rue. Cette discussion fut très enrichissante. Ce grand homme aussi résilient que vivant a su partager sa bonne humeur contagieuse tout au long de cette soirée. Pour lui, « *toutes les personnes ont leur place auprès de nous dans notre ville* ». Merci « Ti-Guy » pour ton témoignage.



Cendrina, une femme qui est en train de terminer des cours à l'école, a raconté comment elle a su se sortir de l'itinérance avec l'aide d'un travailleur de rue qui lui a permis de trouver les bonnes ressources pour l'aider à cheminer dans sa vie. « *Cela fut difficile par moment, et malheureusement, cette ombre plane encore au-dessus de moi* », explique Cendrina. « *Je fais toujours face à des difficultés gouvernementales en raison de nombreux papiers que je dois acheminer pour avoir l'aide nécessaire pour continuer et garder ce que j'ai mis tant de temps à rebâtir déjà* », conclue-t-elle. Malgré ses nouvelles embûches, Cendrina continue de persévérer.

Pour nous, ce fut une expérience enrichissante d'animer ce VoxPop. Cette expérience nous a démontré l'impact que peut avoir la société, mais surtout le gouvernement, sur l'accessibilité des ressources d'aide en itinérance. Les témoignages des gens nous montrent l'importance des interventions publiques afin d'améliorer les ressources comme d'augmenter le nombre de travailleurs de rue et d'augmenter les revenus de base.

Nous remercions Nicolas Luppens, coordonnateur du Groupe actions solutions pauvreté (GASP), et le Comité Nuit des sans-abri de Granby pour cette opportunité qui nous a permis de mieux comprendre ce que vivent les personnes itinérantes. Nous aimerions aussi remercier notre professeur en intervention de crise et de violence, Madame Mélanie Ducharme, pour ce beau projet avec le GASP.